

Département d'Études françaises
N727 Édifice Ross
<http://www.arts.yorku.ca/french/>

Le DÉFI

Numéro 17, avril 2009

Préparé par les étudiants du cours FR 4090 6.0

Table des matières

Mot d'introduction (Edith Hailu)	2
Rites de passage en français langue seconde (Yamila Soto Brito, Rachel Tuck).....	3
Écritures créatives (Yamila Soto Brito, Sayyid-Ali Al-Zaidi)	7
La France dans tous ses états (Davida Fahie)	9
À ne pas manquer : cours, œuvres ! (Nariné Beglarova, Ana Maria Necsulescu, Beata Koltunov).....	10
Supersites à la rescousse ! (Shopan Khandaker, Thila Sunassee-Thapermall)	14
Conseils, recette : gâteau pédagogique au chocolat (Julien Hersh, Alexandra Misan).....	17
Citations favorites	19
Mot de conclusion (Diane Beelen Woody).....	20

Introduction au DEFI

Edith Samrawit Hailu, assistante de Bordeaux

Nous adoptons pour ce numéro du DEFI le proverbe berbère qui suit « Si tu as de nombreuses richesses, donne ton bien ; si tu possèdes peu, donne ton cœur ».

Nos voix s'élèvent dans ces récits, articles et conseils, des voix venant du cœur et d'un Sahara canadien blanc éclatant en saison hivernale (voir ci-dessous !). Des voix qui, malgré une année universitaire perturbée, trouvent le temps d'éclore, de se façonner et de s'unir à travers ces quelques pages. L'accent est mis sur cette langue que nous connaissons, une langue qui nous est familière de naissance ou par intérêt personnel, une langue qui surpasse les limites du réel pour atteindre un imaginaire lointain. Ces écrits dépeignent la langue française dans tous ses éclats.

On s'adresse aux nouveaux arrivants au D.E.F. ; nous vous souhaitons la bienvenue et un très bon voyage au-delà des mots, du vocabulaire et de la grammaire française. Le plaisir se trouve avant tout dans vos entrailles, sachez saisir les recommandations requises pour un apprentissage alléchant et captivant. Une langue étrangère n'est pas seulement étrangère par définition, mais énigmatique et parfois complexe. Une teinte de volonté, redoublée d'enthousiasme et de ténacité vous permettra de progresser dans cette langue pleine de vigueur. Rigueur et travail feront partie de votre quotidien,

pour vous permettre de voguer sans efforts d'une langue à l'autre.

Nos voix sont les vôtres, courage et partage s'entrecoupent dans ce DEFI, celui de faire de la langue française un moyen de communication avant tout et surpasser l'angoisse de ne pas pouvoir se libérer de tout chaos. La liberté d'expression est ici révolue, les étudiants du cours 4090 peuvent se féliciter d'avoir su relever le défi et nous espérons qu'il en sera de même pour vous, chers lecteurs.

A chacun/e : Bonne réussite et bon vent.



Rites de passage en français langue seconde

Bien se connaître pour bien choisir, Yamila Soto Brito

«Se connaître c'est prendre son envol, savoir qui l'on est donne des ailes pour le faire. L'ignorer met en cage. Tenter d'être ce que l'on n'est pas emprisonne. Nul ne peut être autre que ce qu'il est.»
(Mary Hawthorn)

Savoir ce que l'on veut vraiment faire dans la vie, ce n'est pas facile. Peu de jeunes personnes le savent. De plus, il ne nous est pas facile de choisir ; il y a toujours une bonne part d'hésitation, des moments où l'on hésite entre plusieurs voies. Cependant, nous sommes obligés de faire quotidiennement de nombreux choix, qui comportent des conséquences à plus ou moins long terme sur le plan personnel, professionnel, social, et financier. C'est pourquoi il est très important de bien nous connaître, et de bien connaître nos goûts et nos préférences et nos domaines d'intérêts, afin de mieux exercer notre volonté et notre pouvoir de choisir. Autrement dit, la connaissance de soi est nécessaire pour permettre la construction de notre avenir sur le plan professionnel et aussi pour ouvrir des possibilités de bonheur sur le plan humain.

En outre, nous pensons que la vie est une voie linéaire alors qu'en réalité elle est une reconstruction perpétuelle, même un casse-tête interminable ! On peut se fixer des buts précis à longs termes ou on peut en construire peu à peu. Dans tous les cas, nos buts et nos attentes évoluent et le sens de notre vie change peu à peu au gré de nos rencontres. En d'autres termes, il n'y a pas toujours de chemin clair devant nous, nous faisons notre propre chemin en marchant, comme a dit le poète espagnol A. Machado. Par ailleurs, nous sommes membres d'une société de consommation qui nous pousse

toujours à agir et à choisir en fonction de l'argent. De même, nous habitons un monde tout à fait égocentrique, centré sur la gratification instantanée. Et tout cela risque de limiter de plus en plus notre épanouissement, non seulement professionnel mais surtout personnel, de même que notre capacité à bien choisir.

Le début de mes études universitaires a provoqué chez moi de nombreux questionnements sur ma vie personnelle et la validation de mes attentes académiques et professionnelles. J'ai dû m'adapter au contexte canadien universitaire ; certains choix ont provoqué des ajustements et des changements plus au moins radicaux dans ma vie. En fait, lorsque j'ai commencé mes études universitaires, un des buts que je voulais réaliser, outre l'épanouissement personnel, intellectuel et culturel, était l'acquisition de compétences nécessaires pour accéder au marché de l'emploi canadien. A ce moment-là, je rêvais de devenir enseignante aux niveaux primaire et préscolaire. J'étais influencée, certes, par la popularité de cette carrière auprès des étudiants (comme s'il s'agissait du plat du jour) ; mais à part cela, j'adore travailler avec les enfants et les aider à se développer physiquement, mentalement et socialement. Par la suite, j'ai commencé à travailler dans un camp d'été où j'étais responsable d'un programme de langues et d'art ; l'expérience m'a permis d'innover, en développant une excellente méthodologie d'apprentissage qui incorpore l'expression artistique. De plus, j'ai eu la chance de suivre des cours de langues avec des professeurs professionnels selon une excellente méthodologie d'apprentissage ; ces professeurs m'ont donné non seulement

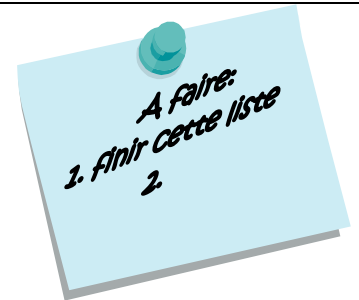
une excellente formation académique, mais aussi une passion très forte pour le français et la culture francophone, ce qui me poussait de plus en plus vers l'enseignement.

Néanmoins, la sélection d'une profession peut amener des remises en question, surtout après les deux premières années d'études. Les cours de troisième année sont souvent l'occasion de valider notre décision. Il est nécessaire de préciser que le fait de choisir une profession est une réalité changeante, en constante évolution. C'est-à-dire que nos intérêts, nos goûts se modifient au fur et à mesure qu'on avance dans nos études, entraînant des changements de cap ou simplement des modifications à nos décisions. Quoi qu'il en soit, la troisième année signifie le moment culminant pour évaluer, questionner et adapter nos besoins et nos désirs. Dans mon cas, le cheminement professionnel s'est clarifié après avoir suivi mon premier cours de littérature française.



Moi-ci!

Rachel Tuck



L'expérience d'une apprenante de français langue seconde...

Je suis la reine

. . . de la procrastination!



Je n'attends pas demain, j'attends le lendemain! Par conséquent je me trouve souvent sous pression...

J'ai un calendrier dans la tête. Tous les rendez-vous, toutes les échéances sont organisés dans mon esprit. Je sais quand je veux finir tout ce que je veux faire parce que demain est toujours une option.

Cependant, à cause de la grève j'ai complètement perdu le sens du temps. Je ne pouvais plus dire que j'aurai fini telle ou telle tâche ce jour-ci ou un autre. Tout à coup je me trouvais aux limbes, sans connaissance de ce qui se passera quand.



Pendant les « vacances forcées », voilà qu'un jour mon mari a eu un petit accident d'auto. Il n'a pas pu arrêter sur le parking et a frappé une autre auto.

Ceci n'était pas grave, mais l'incident m'a vraiment marquée. Tout à coup j'ai été obligée de constater que l'homme de ma vie pourrait mourir...

Mais la vie n'est pas simple et a voulu m'enseigner encore une autre leçon. Et voilà que j'ai eu un accident dans la cuisine. J'étais en train de cuisiner du poisson. L'huile dans laquelle j'ai mis un poisson a sauté et m'a brûlé au cou et au visage.

		
<i>Encore, ceci n'était pas trop grave, mais au moment j'avais peur. Encore une fois, j'ai été obligée de constater que ma vie pourrait changer très vite.</i>	<i>Quelle est l'importance de ces deux incidents apparemment négligeables?</i>	<i>J'ai finalement appris ce qu'on ne dit pas dans la salle de classe : La vie est fragile. Nous ne sommes pas les metteurs en scène.</i>
		
<i>Ma conclusion ? Il faut rester à jour.... étudier et finir les devoirs le plus tôt que possible...</i>	<i>...mais ce qui reste le plus important est de ne pas hésiter à vivre pleinement !</i>	<i>Moï-cî!</i>

Écritures créatives : vers un imaginaire lointain

Île de rêverie, par Yamila Soto Brito

Île de rêverie, île chérie, idolâtrée,
Je t'écris, mais je t'écris en français
Une langue qui, peut-être, ne t'a jamais touchée
Mais, si je t'écris dans la nôtre
Je languirai, j'expirerai,
Je m'éclipserai
Dans tes souvenirs luminescents
Qui allumeront ma passion pour toi
Mon île adorée, mille fois vénérée
Si je t'écris dans la nôtre
Je regretterai de t'avoir abandonnée

Donc,
Je te rêve, je t'imagine,
D'un nouvel espace
Je t'écris, je te re-écris
Avec un nouveau vocable
Je te découvre, et te redécouvre
Dans une nouvelle phrase
Je te recrée
Dans cette langue adoptée
Presque volée
Pour faire plus aisé
Cet acte de t'invoquer
De te toucher
A travers mon imaginaire
Mon île dorée
Je t'écris pour te rêver
Mais aussi pour te garder

Île de soleil, des palmiers et des mers
Tu me manques comme un fils à sa mère
Ta lumière et ta chaleur forment l'essence de mon être
Je suis tiède et lumineuse comme tes levés de soleil
Tes eaux sont comme le sang qui donne vie à mon être
Je m'étends, je m'écoule comme tes grandes marées
Tes palmiers sont l'emblème de mon être
Je m'érige comme ses guerriers cherchant mon altérité
J'ai besoin de toi mon île idolâtrée
Tu es comme le paradis de la poésie de Baudelaire

Île de chants, de musique, de poésie
Tu me manques comme le chant à la vie
Tes chanteurs donnent vie à mon esprit
Je revis avec ses voix de délire
Ta musique rénove et rejoue mon esprit
Je suis la danse du paradis torride
Ta poésie rajeunit et réveille mon esprit
Je deviens mélodie dans ta poésie lyrique
J'ai besoin de toi mon île de rêverie
Tu es comme le théâtre d'un grand spectacle

Île d'amour, de gaieté, de camaraderie
Tu me manques comme l'étoile à la nuit
Ton amour est la passion de ma vie
Je suis une amante indéfinie
Ta gaieté illumine chaque minute de ma vie
Je deviens rire de l'avenir
Ta camaraderie est l'essence de ma vie
Je suis ton amie pour toute la vie
J'ai besoin de toi mon île chérie
Tu es comme l'utopie des grands récits.

=====

La Maîtresse, par Sayyid-Ali Al-Zaidi

Comme un nouveau né,
Sans épreuve de langage,
Sans expérience de l'usage,
Je suis sourd, aveugle et muet.
Que m'apporte le français ?
Cette langue étrangère,
Cette séduisante bergère,
Des sons bien placés.
Un ange sans ailes,
Une goutte de félicité
Qui nourrit elle-même.
La reine des belles,
Une dame de qualité,
Comme je l'aime

=====

La France dans tous ses états

Compte-rendu critique du film : *Entre les murs* (Davida Fahie)

Gagnant de la Palme d'or au festival de Cannes et nommé pour un Oscar dans la catégorie de meilleur film étranger, *Entre les murs* est certainement un film à voir cette année. Le film est basé sur le roman du même titre, écrit par François Begaudeau, la vedette du film. Laurent Cantet a réalisé ce film dans le style documentaire. Aucun des élèves n'est acteur professionnel et Begaudeau est aussi un vrai professeur. Le format de chaque scène était d'improviser selon un certain scénario.

En bref, le film traite d'une classe dans un lycée à Paris au cours d'une année scolaire. Le spectateur est témoin de ce qui se passe dans cette classe. Ainsi peut-on voir les interactions entre un professeur et ses étudiants. Évidemment, on peut aussi voir les conflits culturels entre les étudiants qui s'expliquent par le fait que cette classe représente un microcosme de la société française à Paris. De plus, le film fait ressortir les sujets du respect et les défis affrontés par l'administration des collèves.

D'ailleurs, en regardant la bande-annonce on aurait peut-être l'impression que *Entre les murs* se rapproche du genre de film où il y a une grande transformation dans une classe, grâce au professeur. Au contraire, le film est intéressant parce qu'il est plus réaliste et unique dans son contenu. De plus, on est poussé à réfléchir aux questions qui se posent pendant le film, par exemple : Que ferais-je si j'étais dans la même situation? Ou bien, comment faut-il

discipliner un étudiant ou même un enseignant?

Naturellement, j'étais forcée à penser à ma propre expérience comme étudiante du même âge que les élèves dans le film. Je me souvenais aussi de certaines situations où, comme dans le film, il y avait une dispute entre un ou plusieurs étudiants et le professeur. Je me rappelais aussi des personnages typiques que l'on trouve dans une classe comme par exemple il y a Boubacar le clown, Esmeralda ou disons « Mlle Je sais tout », le nouvel élève Carl et Souleymane le perturbateur. Bien que ces étudiants soient étiquetés avec des surnoms, le film montre comment chaque étudiant peut être sous-estimé et méconnu, particulièrement en ce qui concerne ses connaissances et ses habiletés.

Bien que le film soit présenté d'une manière simple, il soutient l'intérêt du spectateur tout au long de l'histoire. J'ai laissé tomber plusieurs détails afin de ne pas révéler toute l'intrigue. Enfin, je recommande ce film à ceux qui font partie du programme d'études françaises et particulièrement à ceux qui veulent enseigner à l'avenir. On peut en conclure, bien sûr, que parfois la vie est dure entre les murs

À ne pas manquer.... cours, oeuvres,.....

L'inoubliable.... cours, profs, règles, par Nariné Beglarova

Étudiante de quatrième année à York, je me spécialise en français, pour la bonne raison que je trouve le français la langue la plus romantique du monde. En tant qu'étudiante finissante, j'ai suivi presque tous les cours de linguistique offerts par le DÉF. J'ai vécu des moments où j'ai presque détesté certains de mes cours, tout en adorant d'autres. Je voudrais vous parler des cours que j'ai trouvé très enrichissants. Bien sûr, il y a beaucoup de cours au DÉF qui sont fort utiles et fort intéressants, mais je vais vous parler seulement de deux cours que j'ai trouvé tout à fait inoubliables.

Apprendre à écrire, à se relire, à se corriger....

Le premier cours, qui m'a beaucoup aidée à améliorer ma production écrite en français, était le cours de deuxième année qui s'intitule : « 2081 Communication Écrite en français. » Ce cours a amélioré non seulement mes compétences écrites mais m'a aussi inspirée à être plus passionnée pour la langue française. De plus, il m'a aidé à découvrir le monde francophone. Un autre aspect qui a rendu ce cours inoubliable était la professeure -- une Belge, et donc une représentante de la francophonie. Elle était toujours là pour ses étudiants et toujours prête à les aider -- une professeure exigeante, mais en même temps, très gentille. Un aspect de son enseignement que je trouve très utile est qu'elle a toujours obligé ses étudiants à corriger leurs erreurs et aussi à les expliquer. Cette activité de correction m'a beaucoup aidée à améliorer mon écrit et m'a obligée à faire attention quand j'écris quelque chose. Mais malheureusement, cette professeure a pris sa retraite et n'enseigne plus.

Articulation, prononciation, etpassion....

L'autre cours inoubliable est un cours de troisième année : « 3140 La Phonétique du français contemporain. » C'est un cours qui donne tous les détails imaginables sur la phonétique française. J'ai appris toutes les petites règles qui sont indispensables pour maîtriser cette langue qui est pour moi une langue étrangère. C'était un cours difficile car il fallait mémoriser toutes les règles grammaticales mais c'était en même temps un cours très captivant. Grâce à ce cours, j'ai décidé de faire une maîtrise en français. Ce que j'adorais dans ce cours était le fait que la professeure du cours prenait toujours quelques minutes au début de chaque classe pour réviser tout ce qu'on avait appris la dernière fois. Grâce à cette façon d'enseigner les étudiants ont appris les règles très facilement car on les révisait constamment. De plus, comme avec le cours de 2081, en 3140 j'ai eu la grande chance d'avoir une autre professeure magnifique. C'est une professeure qui, heureusement, enseigne encore à York. C'est une professeure passionnante, exigeante mais très juste. Elle est toujours contente de voir des étudiants dans son bureau pour les aider. Encore une personne très intéressante qui a su rendre le cours très attirant.

J'espère que vous, les étudiants de première année qui vous spécialisez en français, aurez l'occasion de suivre ces deux cours et de les aimer comme je les ai adorés. Je vous comprends, la première année est dure mais ne vous en faites pas, tout le mieux vous attend pour les années suivantes à l'université York!



Ana Maria Necsulescu

Photo 1. en première année à York

Dès le début j'ai été impressionnée par le Département d'Études Françaises à York. Tout était très bien organisé. De plus, dans les bureaux et corridors, partout, on parlait français!

Pourquoi un test de placement ?

Il est très utile pour discerner le niveau de langue des étudiants et donc pour les classer dans le cours qui convient.

Pourquoi un annuaire complémentaire et un site web ? Ces deux sources d'informations sont incroyablement efficaces pour les étudiants puisqu'elles fournissent des explications au sujet des cours offerts et des exigences du programme.

L'option de se spécialiser soit en linguistique soit en littérature est un autre élément merveilleux du programme français à York. J'aime la grammaire

depuis l'école primaire...oui, vous avez bien entenduj'aime la grammaire !! Je suis pleinement satisfaite d'avoir eu l'occasion d'étudier la linguistique dans mon programme d'études universitaires.

Voulez-vous savoir quel cours est bon ? J'ai profondément apprécié le FR 3140 « La phonétique du français contemporain » enseigné par professeure Monique Adriaen. Non seulement la professeure était extraordinaire, mais le contenu du cours l'était également. Je le recommande fortement aux étudiants qui aiment la méthode pédagogique exotique et multicolore des perroquets, c'est à dire apprendre par cœur des règles, les mettant alors en pratique. C'était un cours très pratique qui nous a enseigné comment corriger notre prononciation, notre intonation, notre accent. Même maintenant, après un an, je pense aux règles de liaison et aux corrections de

prononciation des voyelles nasales. Je me souviens aujourd'hui comment diviser la phrase en groupes rythmiques pour avoir une bonne intonation.

Une expérience peu agréable que j'ai eue en poursuivant un diplôme dans ce département est le fait que presque tous les cours de troisième année de six crédits ont été offerts en même temps le même jour. Je suis certaine qu'il y a des raisons pour cela, mais mon but académique d'atteindre un BA Spécialisé avec Mention d'Honneur en Etudes françaises a été bouleversé. Cependant, j'ai réussi à prendre tous les cours nécessaires pour un BA avec Mention d'Honneur. Même si j'ai commencé en janvier, j'ai réussi à compléter mes crédits pour mon diplôme en seulement trois ans et demi. **Grâce au département**

d'Études françaises qui a offert des cours exigés chaque été, je serai diplômée plus rapidement que prévu.

Mon opinion générale concernant le Département d'études françaises à York est assez positive. J'ai eu le privilège de rencontrer des professeurs merveilleux qui ont fait de leur mieux pour nous aider et je peux déclarer véritablement que j'ai mieux appris le français en quatre ans à York que je l'ai appris en 10 ans en Roumanie. C'est vrai que j'avais une base solide mais c'est ici, à York que j'ai appris à apprécier les richesses de la langue française et à m'en servir pour donner expression à mes idées, mes opinions et mes passions, à l'écrit et à l'oral.



Photo 2 : en fin de parcours

La meilleure œuvre lue dans un cours de français par Beata Koltunov

Quand j'étais petite je n'aimais pas du tout lire des livres ; pour moi, les livres semblaient comme des monstres dans un film d'horreur qui venaient me tuer. Mais au fur et à mesure qu'on grandit, les pensées et les idées changent. Pendant toutes mes années scolaires, on m'imposait des œuvres que je devais lire, des monstres vraiment grotesques. Je n'ai jamais eu la chance de choisir un livre que je voulais lire. En plus, après avoir lu les livres qui ont été prescrits, on devait les analyser et décider ce que l'auteur voulait dire dans tel ou tel extrait. Ma réaction ?... on aurait pu tout simplement me demander de choisir quel ogre allait me tuer. Pour moi, cet exercice était ennuyeux parce que dès le début je n'avais pas d'intérêt pour la tâche.

Cependant un changement radical s'est opéré pendant que je suivais un cours de français de deuxième année, un cours de littérature obligatoire, avec des œuvres prescrites. Initialement, l'idée de ce cours ne m'intriguait pas parce que comme je l'ai déjà dit, la littérature n'était pas mon sujet favori et je n'avais pas envie d'être attaquée encore une fois par un autre monstre. Mais, comme je n'avais pas de choix, je me suis embarquée dans cette aventure avec une part considérable d'appréhension.

La première semaine, le professeur a distribué le syllabus, avec les titres de plusieurs livres qu'on allait lire pendant le semestre. Certains monstres je les reconnaissais, d'autres je les voyais pour la première fois. Inévitablement, le cours s'est

mis en marche ; les deux premières œuvres, je ne les trouvais nullement intéressantes. Finalement on est arrivé à la troisième œuvre, une pièce de Molière. J'avais déjà entendu parler de Molière, je me souvenais que c'était quelqu'un dont parlaient mes parents ; mais je n'avais jamais lu une de ses œuvres.

L'œuvre était une pièce intitulée *Le Malade Imaginaire*. Au lieu de découvrir un monstre, j'ai découvert un chef-d'œuvre, une des meilleures œuvres que j'ai lues dans un cours de français à l'Université York. C'est une comédie basée sur l'histoire d'un homme qui est tout à fait convaincu qu'il est malade et qui a des rapports complexes avec les autres personnages. Un de ces rapports complexes est celui qu'il a avec sa servante Toinette qui est loin d'être une servante typique, c'est-à-dire quelqu'un qui obéit à son maître, qui accomplit les tâches domestiques sans s'impliquer dans les affaires familiales. Toinette, elle, fait tout l'opposé. Elle ne croit pas que son maître Argan soit vraiment malade et elle ne le soigne pas. Elle voit la crédulité d'Argan et exploite ce défaut pour rendre service à la famille mais ses actions et paroles mettent son maître hors de lui-même par agitation, au très grand plaisir des spectateurs. L'œuvre saisit l'humour français qui est vraiment unique, et difficile à reproduire dans le contexte d'une autre culture. Au cours de cette lecture, j'ai eu une révélation : les livres ne me semblaient plus des monstres grotesques, au contraire, j'ai été séduite par leur charme.



Super sites à la rescousse!

1...2...3... clic! Clic! Clic!

Voyez-vous souvent beaucoup de **rouge** sur vos travaux écrits ? Avez-vous des **difficultés à prononcer** certains mots français ?

En un clic vous pouvez avoir accès à des ressources formidables ! Les sites web ci-dessous ont des leçons grammaticales, qui vous aideront pour la composition de travaux écrits et qui vous permettront de pratiquer et d'améliorer votre français oral.

Premièrement, un site qui vous aidera via des leçons grammaticales est le site web :

<http://www.laits.utexas.edu/tex/index.html>

Ce site contient des leçons qui traitent des aspects de base concernant la grammaire. Les **leçons sont en anglais** (YOUPI !) pour faciliter la compréhension et il contient plusieurs **exemples** pour démontrer l'emploi des règles.

Deuxièmement, un site qui peut vous aider avec la **composition de vos nombreux travaux écrits** (Ne grognez pas !) est le site

<http://www.lettres.net/pdf/methodes/relations-logiques.PDF>

Ce site inclut une liste des **mots charnières** variés que les étudiants peuvent utiliser en écrivant. Le document comprend des exercices sur les **connecteurs**, la **relation logique** et la **fonction de ces mots**.

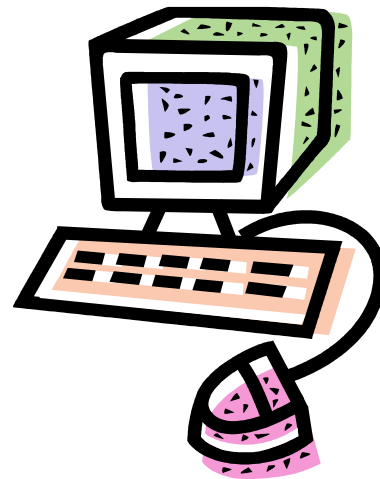
Par Shopan Khandaker

Finalement, (oui, oui ,c'est presque fini !) le site web

http://ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1061&action=animerx vous aidera à pratiquer votre prononciation française par le biais de **jeux pédagogiques** variés. (C'est le fun !)

Ces sites ont été découverts au fur et à mesure de mon parcours en Études françaises. Je voulais non seulement avoir mes travaux écrits retournés sans graffiti des profs, mais je voulais aussi prononcer les mots correctement. C'est *ar-shi-tek-chure* est non *ar-ki-tek-ture* !

Plus d'anglicismes, plus de chefs-d'œuvres artistiques des profs sur les travaux ! Ces sites vous faciliteront aussi la maîtrise de cette langue. *C'est en forgeant qu'on devient forgeron!!*



TV5 Monde : escale incontournable pour les apprenants de français

Par Thila Sunassee-Thapermail

<http://www.tv5.org/>

N'étant pas une grande fana de l'Internet, je ne m'en sers qu'occasionnellement, c'est-à-dire, seulement quand j'y suis obligée. Au début, je me servais uniquement du dictionnaire sur le site de TV5 Monde. Ce dictionnaire multifonctions fait gagner énormément de temps lorsqu'on est en train d'écrire une dissertation. Nul besoin de consulter une dizaine de dicos à la fois, il donne la possibilité d'avoir la définition, le synonyme, la traduction d'un mot ainsi que son utilisation dans différentes expressions dans la même fenêtre. Cela aurait été parfait si on pouvait avoir la définition de ces expressions, mais ce qu'on a n'est pas si mal. On peut même avoir la conjugaison des verbes. Que demander de mieux !

Je ne me suis intéressée aux autres liens au bas de la fenêtre du dictionnaire que très récemment. Véritable caverne d'Ali Baba, ce site recèle des trésors inimaginables. Voici quelques-uns d'entre eux :

« Merci Professeur ! »

« Merci Professeur ! » est animé par le linguiste, Bernard Cerquiglini, qui est un spécialiste de la langue française. Dans un mini vidéo, il explique chaque jour, un mot ou une expression française. Vous avez aussi à votre disposition toute une liste dans laquelle vous pouvez puiser. Quel domaine vous donne du fil à retordre ? Est-

ce la grammaire, les locutions, l'orthographe, la phonétique et la prononciation, les anglicismes, les patronymes, le vocabulaire ou les expressions régionales ? Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, vous pouvez même poser une question par courriel. Après avoir visionné le vidéo clip, vous en sortirez éclairés. Je vous le garantie !

Les dictées de Bernard Pivot

Testez vos connaissances de la langue française avec les célèbres dictées de Bernard Pivot. La dictée est exécutée par Bernard Pivot lui-même et vous pouvez choisir celle qui vous tente le plus. Celle de Beyrouth ou celle d'Ottawa ? Vous avez aussi la possibilité de choisir entre une dictée moins longue et moins difficile (Junior) ou plus longue et plus difficile (Sénior). La dictée est corrigée en ligne et votre nom figure même dans un classement. À vos stylos ! Ou devrais-je dire : À vos claviers !

Lettris : Le téttris des lettres

Ce jeu se joue tout à fait comme le fameux jeu « Tétris », mais au lieu des briques, il y a des lettres de l'alphabet. Elles tombent du haut de l'écran et il faut former un maximum de mots d'au moins quatre lettres. Chaque mot peut être composé à la verticale, à l'horizontale, ou dans le sens inverse et rapporte des points. Un peu difficile au début, mais à force de jouer on s'y habitue.

Multi-quiz

Serez-vous tenté par un petit quiz ? Sur le cinéma, la musique, ou les sports ? Ou alors sur la littérature, la langue française ou les cultures du monde ? Sur les sciences ? Ou

préférez-vous l'archéologie ? De plus, chaque catégorie est divisée en sous-catégories. On ne sait plus où donner de la tête. Après avoir joué et validé, votre score s'affichera aussi bien que le corrigé de votre quiz. C'est un outil formidable pour tester vos connaissances, apprendre ou réviser un sujet particulier.

Littérature

Pour ceux qui adorent les bouquins, plus spécialement les sorties littéraires, vous serez aux anges. Chaque livre est accompagné d'un mot sur l'auteur, d'un résumé et d'une critique.

Blogs

Pour les plus hardis, vous pouvez soumettre votre blog à la Blogosphère de TV5. Pour proposer son blog, il faut qu'il soit

francophone, original et rédigé dans un français correct. Il doit être aussi mis à jour régulièrement. L'équipe de TV5 sélectionne les meilleurs blogs qui lui sont soumis. Ou vous pouvez tout simplement avoir accès aux meilleurs blogs francophones. À vous de choisir.

À Vous !

Il y a toute une panoplie d'activités, les unes aussi intéressantes que les autres, à essayer sur TV5 Monde. S'amuser en apprenant est un bon moyen d'accumuler des connaissances sans trop se stresser. Laissez-vous tenter, vous ne le regretterez pas. À bon entendeur, salut.



«Dire, quand nous serons grands, nous serons peut-être aussi bêtes qu’eux !» (Louis Pergaud) texte par Julien Hersh

Les étudiants sont devenus, selon moi, trop préoccupés par la « Guerre Des Notes » et un petit département, comme celui des Études françaises pourrait y perdre son aspect convivial et familial. Il est important de souligner l’importance et la rareté d’un programme, dans une grande université comme York, où les professeurs connaissent les noms de leurs étudiants, et où il existe une réelle camaraderie entre les étudiants, peu importe leur année d’études.

Le crime ne paie pas !!

Les étudiants de première année ne se rendent pas compte de la chance qu’ils ont d’appartenir à un tel programme ! En effet, en tant qu’étudiant dans le programme de criminologie, ma première année fut une vraie « bataille royale » entre étudiants. Laissez-moi vous expliquer comment fonctionne le programme de criminologie à York. En première année à peu près cent cinquante étudiants sont acceptés dans le programme, mais seulement la moitié est admise en deuxième année. Afin d’obtenir ces précieuses places dans le programme, j’ai vu des étudiants cacher des livres à la bibliothèque, empêcher d’autres étudiants de prendre des notes en cours, ou même voler leurs cahiers contenant un examen, tout cela pour avoir une longueur d’avance sur les autres.

C’est pour cette raison, que selon moi, il faut absolument conserver cette camaraderie entre étudiants et cette ambiance conviviale, en encourageant la participation des étudiants de première année aux activités pédagogiques et sociales proposées au sein du département des Études Françaises afin d’éviter de succomber aux maux de la « guerre des notes ».

Alors, vous voulez apprendre le français ?

Le français est une langue qui ne peut pas être apprise uniquement dans une salle de classe ; si on veut réellement approfondir sa connaissance du français, il faut fréquenter

un environnement francophone. Tout au long de l’année scolaire, diverses activités, comme la projection de films, des expositions, et des rencontres avec des écrivains et cinéastes francophones facilitent l’apprentissage du français. En participant à diverses activités au sein du département, l’étudiant de première année sera encouragé à pratiquer son français, à découvrir la culture francophone et à rencontrer dans un contexte social les professeurs du département et les autres étudiants de première année. Néanmoins, il ne faut pas non plus oublier que nous habitons dans une des villes les plus diverses au monde au niveau culturel et international. Afin de réellement s’investir dans l’apprentissage du français, vous devez « casser les murs » de la salle de classe et apprendre le français en fréquentant des restaurants, des cafés, des cinémas français ou même participer aux activités sportives avec d’autres francophones de Toronto.

En bref, je vous invite à vous investir dans le département d’Etudes françaises, afin qu’après vos quatre années d’études à York, vous serez vous aussi en mesure de fournir des conseils et de faciliter la transition du lycée à l’université à une nouvelle classe de première année.



Diplôme/Gâteau au chocolat

Alexandra Misan



Un diplôme universitaire ressemble à un gâteau au chocolat. On a besoin de temps pour le préparer, et une fois qu'il est prêt, il nous donne une grande satisfaction.

Mais savez-vous comment faire un gâteau au chocolat, ou comment obtenir un diplôme dans ce cas, avec de l'aisance et du succès ? Je vous propose de tester cette recette.

Pour une personne

Préparation : 18 ans

Cuisson : 4 ans

Difficulté : 4/5

Ingrédients

- 200 g de projets en chocolat noir
- 120 g de crédits beurrés
- 100 g d'amusement fariné
- 1 sachet de patience de levure
- 4 œufs d'années
- 200 g de professeurs mi-sucrés
- 1 pincée de sel du stress



Préparation

Dans une casserole, faites fondre les crédits et les projets. Retirez du feu puis incorporez l'amusement et la patience.

Préchauffez votre université à 180°C (350°F). Dans une jatte, battez les mois de cours avec les professeurs mi-sucrés jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Mélangez-le à la mixture de crédits et de projets.

Battez les mois d'été avec une pincée de sel du stress. Ajoutez-les au mélange.

Versez la préparation dans un moule beurré et fariné.

Enfournez pendant 4 ans. Surveillez la fin de la cuisson en piquant le diplôme avec une lame d'un couteau de procrastination: elle devrait ressortir sèche quand le diplôme est prêt.

Laissez refroidir pendant 4 mois d'été avant de démouler. Savourez le diplôme en lui ajoutant un peu de crème fouettée dans un nouveau milieu professionnel.

Parmi nos citations favorites

Quand la vie ne tient qu'à un fil, c'est fou
le prix du fil ! (Daniel Pennac)

Une place pour les rêves, mais les rêves à
leur place. (Robert Desnos)

Quand on ne peut pas changer le monde, il
faut changer le décor. (Daniel Pennac)

Le verbe « aimer » est difficile à
conjuguer : son passé n'est pas simple,
son présent n'est qu'indicatif, et son
futur est toujours conditionnel. (Jean
Cocteau)

Pour voir loin, il faut y regarder de près.
(Pierre Dac)

L'écriture est la peinture de la voix.
(Voltaire)

L'homme regarde ce qui frappe les yeux,
mais l'Éternel regarde au cœur. (La Bible)

Comprendre c'est pardonner. (Mme de
Staël)

Le bonheur, c'est d'être heureux, ce n'est
pas de faire croire aux autres qu'on l'est.
(Jules Renard)

Les grandes pensées viennent du cœur.
(Vauvenargues)

La plus perdue de toutes les journées est
celle où l'on n'a pas ri. (Nicolas de
Chamfort)

A bien prendre les choses, le dictionnaire
est le livre par excellence : tous les
autres livres sont dedans, il ne s'agit plus
que de les en tirer. (Anatole France)

Il faudrait essayer d'être heureux, ne
serait-ce que pour donner l'exemple.
(Jacques Prévert)

Notre esprit est fait d'un désordre PLUS
un besoin de mettre en ordre. (Paul
Valéry)

Ainsi la femme indépendante est
aujourd'hui divisée entre ses intérêts
professionnels et les soucis de sa
vocation sexuelle ; elle peine à trouver
son équilibre ; si elle l'assume, c'est au
prix de concessions, de sacrifices,
d'acrobaties qui exigent d'elle une
perpétuelle tension. (Simone de Beauvoir)

Ignorance est mère de tous les maux.
(François Rabelais)

Mot de conclusion à ce numéro

par **Diane Beelen Woody**

Ce mot de conclusion se veut aussi un mot de remerciements sincères aux étudiants qui se sont montrés à la hauteur de la tâche cette année de grève. Ces «vacances forcées», les étudiants ont su les utiliser pour diverses réflexions : d'abord sur l'apprentissage du français (en créant un portfolio), ensuite sur leurs projets d'avenir (en préparant des demandes d'emploi et des demandes à différents programmes d'études tels la Faculté d'Études supérieures et la Faculté d'éducation); et enfin sur la richesse et la fragilité de la vie. Un programme de premier cycle est censé assurer la formation intellectuelle des étudiants en formant l'esprit critique, en développant leur capacité de travail autonome et en encourageant la créativité. Ces étudiants m'impressionnent par leur sérieux, leur maturité personnelle et leur désir d'apprendre. Que tout cela puisse devenir contagieux et se transmettre aux étudiants du 1080 !

Je tiens aussi à remercier aussi Édith Hailu, assistante de Bordeaux qui a soutenu et encouragé les étudiants dans leurs activités d'apprentissage du français. Elle a su les écouter, et les guider dans l'amélioration de leur expression écrite et orale tout en ajoutant des explications culturelles. En échange, nous l'avons initiée aux plaisirs de Toronto et à ceux de l'hiver canadien ! On espère qu'elle saura vite oublier la grève et ne se souvenir que des plaisirs qu'elle aura vécus à l'université York et à Toronto.

A chacun et à chacune, grand merci et bon succès pour les étapes à venir dans l'apprentissage du français, et dans l'apprentissage de la vie !.





Super sites à la rescousse!

1...2...3... clic! Clic! Clic!

Voyez-vous souvent beaucoup de **rouge** sur vos travaux écrits ? Avez-vous des **difficultés à prononcer** certains mots français ?

En un clic vous pouvez avoir accès à des ressources formidables ! Les sites web ci-dessous ont des leçons grammaticales, qui vous aideront pour la composition de travaux écrits et qui vous permettront de pratiquer et d'améliorer votre français oral.

Premièrement, un site qui vous aidera via des leçons grammaticales est le site web :

<http://www.laits.utexas.edu/tex/index.html>

Ce site contient des leçons qui traitent des aspects de base concernant la grammaire. Les **leçons sont en anglais** (YOUPI !) pour faciliter la compréhension et il contient plusieurs **exemples** pour démontrer l'emploi des règles.

Deuxièmement, un site qui peut vous aider avec la **composition de vos nombreux travaux écrits** (Ne grognez pas !) est le site

<http://www.lettres.net/pdf/methodes/relations-logiques.PDF>

Ce site inclut une liste des **mots charnières** variés que les étudiants peuvent utiliser en écrivant. Le document comprend des exercices sur les **connecteurs**, la **relation logique** et la **fonction de ces mots**.

Par Shopan Khandaker

Finalement, (oui, oui ,c'est presque fini !) le site web

http://ccdmd.qc.ca/fr/jeux_pedagogiques/?id=1061&action=animerx vous aidera à pratiquer votre prononciation française par le biais de **jeux pédagogiques** variés. (C'est le fun !)

Ces sites ont été découverts au fur et à mesure de mon parcours en Études françaises. Je voulais non seulement avoir mes travaux écrits retournés sans graffiti des profs, mais je voulais aussi prononcer les mots correctement. C'est *ar-shi-tek-chure* est non *ar-ki-tek-ture* !

Plus d'anglicismes, plus de chefs-d'œuvres artistiques des profs sur les travaux ! Ces sites vous faciliteront aussi la maîtrise de cette langue. *C'est en forgeant qu'on devient forgeron!!*

